

« Voilà une heureuse provocation : comment ceux qui se réfèrent à Jésus-Christ se souviennent-ils qu'il est venu pour le salut et la vie de tous? ». André Talbot, dans « L'espérance aujourd'hui - Pour une culture de la confiance » (Ed. de l'Atelier.).



ENTRE JEAN & LOUP

Communauté paroissiale
SAINT JEAN-BAPTISTE & SAINT LOUP
n° 290 février 2014



POUR LE NOUVEAU CONSEIL PAROISSIAL

Sur base du dépouillement de 86 bulletins de vote, ont été invité-e-s à former le conseil paroissial 2014-2016 :

Christian BERNARD, Marc BROCHÉ, Annie CASSART, Françoise LELEU, Jean-Philippe MEUTER, Jean-Paul RIJCKAERT, Marie-Christine TILQUIN et Myriam WEYNANTS.

A ces élu-e-s vont les plus sincères félicitations et remerciements anticipés.

Des remerciements sont aussi à adresser aux sept autres personnes qui avaient également présenté leur candidature, ainsi qu'aux membres du conseil 2011-2013.

Sont prévues pour les prochaines semaines, une réunion des deux conseils (le 27.02. à 19h30) et la désignation par les nouveaux membres de quatre membres coopté-e-s, afin que le conseil 2014-2016 puisse continuer à assumer le rôle de « trait d'union » entre les personnes et les groupes participant à la vie et aux engagements de notre paroisse, dont l'administrateur de celle-ci, le père Michel Hermans, d'autres prêtres et les conseils de fabrique de St-Jean et St-Loup.

Aussi, à titre d'information, relevons ce qu'on a pu lire dans l'édition namuroise du quotidien « L'avenir » du 30 janvier dernier: « Plusieurs paroisses du Namurois sont demanderesse d'investissements. Parmi celles-ci, il y a l'église Saint-Jean (!), toujours propriété de l'évêché de Namur. » *La paroisse y est vivante* », indique le chanoine Huet, qui dit comprendre que la Ville ne puisse pas intervenir partout, et qu'un rapatriement des fidèles peut éventuellement être organisé sur Saint-Loup, où une certaine communauté, celle des Béatitudes, avait déjà pris ses quartiers. » *C'est aussi le presbytère qui est en mauvais état et qui mériterait d'être repris en main* », confie l'homme d'église. Ce presbytère, c'était le point de vie de l'abbé Malherbe jusqu'à son retrait de la rue Saint-Loup (!). Un lieu éminemment symbolique..... ». Les ! étant de notre rédaction.....

DANS LA VIE PAROISSIALE

Premières communions : le dimanche 1^{er} juin. Pour y inscrire un enfant, merci de contacter Annette Oger-Reyniers au 081.310835.

Décès :

-Louis MANIQUET, décédé le 1^{er} janvier à Namur à l'âge de 81 ans, époux d'Anne-Marie Delvaux. Funérailles à Saint-Jean le 06/01/2014. Il habitait Saint-Servais.

-Gabrielle DRESSE, décédée le 12/01/2014 à Namur à l'âge de 85 ans, épouse de Jean GUILLAUME. Funérailles célébrées à St-Jean le 15/01/2014. Elle habitait rue du Pont, 20.

-Madeleine LIARD, née Gillard, décédée à Namur (Bouge) le 24/01/2014 à l'âge de 80 ans. Elle était la belle-maman de notre amie Micheline Somma.

-Agnès LAMBERT, décédée le 24/01/2014 à 50 ans. Funérailles célébrées à Mazy le 29/01/2014 par l'abbé Malherbe.

« L'EVANGILE EN MINIATURE »

Pour l'évangéliste Matthieu, le récit de la visite des mages à Bethléem est « l'Évangile en miniature » : Jésus est le Messie attendu. Il accomplit les Écritures, c'est-à-dire le projet d'Amour de Dieu d'abattre les murs de haine séparant les humains et les peuples, en les réconciliant avec Lui et entre eux.

Dans la première lecture de ce dimanche 5 janvier 2014, jour de la fête de l'Épiphanie, le prophète Isaïe annonçait la promesse de Dieu que tous les peuples marcheront vers Jérusalem renouvelée par le Seigneur. C'était le temps de la Promesse.

Dans l'Évangile de l'Épiphanie, des mages étrangers au peuple juif cherchent, trouvent et reconnaissent en l'enfant pauvre visité le vrai Roi Sauveur qui va unir tous les peuples dans la vraie Paix. C'était le temps de l'accomplissement de la Promesse.

Dans la deuxième lecture, saint Paul témoigne de la révélation du Mystère de Jésus-Christ dont la mission a été d'unir en sa personne, dans la paix, tous les peuples avec le sien, le peuple juif. C'est le temps de l'Église. Aujourd'hui, l'Église, malgré ses faiblesses, est capable d'unir tous les peuples dans l'amour, sous une seule tête : Jésus-Christ. C'est la mission de l'Église d'annoncer cette Bonne Nouvelle et de construire avec toutes les personnes de bonne volonté cette unité de l'humanité dans l'amour.

Et voici deux témoignages récents et encourageants :

-Une petite communauté bénédictine de rite oriental, installée à Bethléem depuis 50 ans, a pour mission de créer des ponts entre les chrétiens palestiniens divisés en Églises différentes. Une des sœurs a offert sa vie pour l'unité ; elle est morte d'un cancer un an après. Le monastère de ces religieuses a failli être détruit à cause de la construction du mur de séparation entre Israël et les territoires palestiniens. Mais par leur persévérance dans la prière et l'accueil, ces sœurs continuent à maintenir la flamme de l'espérance des chrétiens de Bethléem face à la tentation de partir à l'étranger ;

-Une association chrétienne autrichienne a réalisé une comédie musicale sur Noël en hébreu, en arabe et en allemand avec des enfants juifs, arabes et autrichiens. Elle a été jouée à Bethléem avec des arabes, à Beer Sheva avec des juifs et tous ensemble à Jérusalem. Merveilleux signe d'espérance ! Réactualisation de la grâce de Noël et du chant des anges : « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ! » !

Etienne de Ghellinck

NDR. Durant des années et grâce à de précieuses collaborations, les destinataires de cette feuille paroissiale ont reçu par mails les textes des sermons fort appréciés de notre ancien curé, l'abbé Paul Malherbe.

Depuis le départ à la retraite de celui-ci et en raison d'une tournante parmi les célébrants, pareil service s'est avéré difficile, voire impossible à poursuivre. Dès lors, merci à une de nos paroissiennes de s'être procuré et de nous avoir transmis le texte de l'homélie qu'elle avait aimé entendre lors de la dernière fête de l'Épiphanie. Et espérons qu'à l'avenir, notre feuille paroissiale puisse reproduire des textes d'homélie ou autres contributions de personnes, prêtres et laïcs, participant à la vie de notre paroisse.

MIDIS DE L'HISTOIRE NAMUROISE

A partir du 18 février, l'Escholle dominicale pour les pauvres accueillera un cycle de cinq conférences sur l'histoire namuroise qui est organisé par le Société royale Sambre et Meuse en coopération avec NEW (Namur Europe et Wallonie).

Ces conférences seront données tous les troisièmes mardis du mois, de février à juin, de 12h30 à 13h30 avec entrée gratuite, sans réservation et selon le programme qui suit :

-18 février : l'histoire du quartier du Grognon, par Vincent Bruch (au 16 de la rue Rupplémont) ;

-18 mars : Donjons en Condroz : Crupet et autres, par Jean-Louis Javaux (au 16 de la rue Rupplémont) ;

-22 avril : la morphologie urbaine à Namur au Moyen Age et au début de l'époque moderne, par Emmanuël Bodart (au 20 de la rue Rupplémont) ;

-20 mai : Cent ans de psychiatrie au Beau-Vallon, par Anne Roekens (au 20 de la rue Rupplémont) ;

-17 juin : le prieuré d'Oignies entre Brabant et Namurois au XIIIe siècle (au 20 de la rue Rupplémont).

L'ŒUVRE WALLONNE D'ANDRÉ HENIN

Né à Han-sur-Lesse en 1924 et décédé en 1995, l'abbé André Henin fut doyen de Gembloux et un écrivain wallon connu pour ses récits, poèmes et sermons.

Dans son numéro de novembre-décembre 2013, la revue dialectale bimestrielle « Les Cahiers wallons », qui est publiée sous la direction d'un comité des Rêlis Namurwès, a annoncé la sortie de presse de « L'œuvre wallonne » d'André Henin.

Ce livre de 280 pages reprend tous les écrits de celui-ci, excepté le roman « Lès têtes dau Bon Diè », qui a été publié en 1980 par la Société de langue et de littérature wallonnes.

On peut commander « L'œuvre wallonne » à Bernard Louis, rue de l'Evêque, 13, à 5300 Namèche. Tél : 081.58.88.50. Courriel : bernardlouis@andenne.be , le paiement de 20 € comprenant les frais de port étant à faire au compte des Rêlis Namurwès BE75 0688 9569 0751 BIC : GKCCBEBB.

On peut aussi acheter l'ouvrage à Namur aux librairies « Au Vieux Quartier », rue de la Croix, 30, et « Papyrus », rue Bas de la Place, 16.

PROCHAIN COLLOQUE INTERNATIONAL

« Pour que la terre tourne plus juste. L'engagement des chrétiens » est le thème du colloque international qui sera organisé les 14 et 15 mars à Louvain-la-Neuve par l'ONG Entraide & Fraternité et l'Institut de recherche Religions, Spiritualités, Cultures, Sociétés de l'Université Catholique de Louvain. Avec une soirée d'ouverture le jeudi 13 mars à 19h aux Auditorios Socrate comprenant des exposés d'Olivier De Schutter (ONU et UCL) et d'Elena Lassida (Institut Catholique de Paris). Et parmi les intervenants au colloque : les théologiens Jacques Vermeylen et Albertine Tshibilondi, le sociologue Michel Molitor et les évêques Rixen (Brésil), Maroy (RDC), Ramazzini (Guatemala) et Delville (Liège).

Infos disponibles dans l'église et sur www.entraide.be

PROPOS DE FEU MGR RIOBE

Parmi les professions de foi régulièrement reprises lors des célébrations à Saint-Jean, il y a celle intitulée « Comme une flamme en appelle une autre » de Mgr Guy Riobé, qui fut évêque d'Orléans de 1963 jusqu' à la découverte de son corps en 1978 sur une plage du sud de la France. Il participa au concile Vatican II et fut une forte personnalité de l'Eglise de France, appréciée ou critiquée, pour s'être positionné au sujet de la vie en Eglise et en société, pour les objecteurs de conscience et contre les armes nucléaires et autres. Il fut aussi proche des chrétiens engagés, évêques, prêtres et laïcs, d'Afrique et d'Amérique latine.

Voici des extraits d'un « Point de vue », retrouvé par un de nos paroissiens, que Mgr Riobé avait signé dans le journal « Le Monde » du 20 février 19977 sous le titre « L'Eglise est invitée au courage ». Il y était question des célébrations eucharistiques, comme on peut le lire ci-dessous. Mais tout en reconnaissant la valeur irremplaçable pour l'Eglise et le monde du célibat sacerdotal librement accepté, son auteur y plaidait pour l'ordination d'hommes mariés :

« Il s'agit de transmettre (dans la célébration de l'eucharistie) plutôt que des rubriques irréprochables, une substance vivante, une tradition pleine de sens et capable d'engendrer. L'eucharistie est réellement vécue quand des chrétiens se rassemblent en communauté d'action de grâces, pour célébrer dans l'esprit la mort et la résurrection de Jésus-Christ...La vérité de l'eucharistie appelle un langage vivant, celui des hommes dans leurs diversités d'âges, de cultures, de races, où une création a lieu aujourd'hui : redécouverte, comme aux origines du christianisme, des eucharisties domestiques ou familiales, élaboration de prières eucharistiques, dont des études critiques poussées ont montré qu'elles sont, dans leur majorité, pleines de sève traditionnelle : c'est cela qu'il faut admirer, mettre en valeur, aider positivement. Aux évêques de veiller à la vérité eucharistique des diverses célébrations... ».

Relevant la multiplication des interventions de l'Eglise par rapport à la sexualité, Mgr Riobé écrivait encore : « Plutôt que de dicter des interdits, que l'Eglise nous fasse donc entendre les appels de l'Evangile, en nous redisant que ce qui est propre au christianisme, c'est la dignité et la grandeur de l'amour auquel l'homme est appelé. ».

S'interrogeant surtout sur la vie des communautés chrétiennes, Mgr Riobé écrivait encore : « A un moment de l'histoire de l'Eglise où nous sommes rendus plus attentifs aux lentes germinations de l'esprit, il nous faut saluer ces communautés chrétiennes, peu nombreuses encore, qui s'essayaient courageusement, parfois au milieu de lourdes difficultés, à prendre en charge elles-mêmes les moyens de leur existence. Elles refusent de s'enfermer dans le ghetto de la secte ou dans la solitude de l'intolérance ; mais elles savent que si elles veulent subsister, vivre l'Evangile dans le monde d'aujourd'hui et engendrer des croyants, elles ne doivent plus, avec l'aide de l'esprit, compter que sur elles-mêmes, dans un effort jamais découragé de communion avec d'autres communautés et avec l'Eglise universelle. Elles renouent ainsi souvent sans le savoir avec la tradition la plus ancienne de la vie communautaire des Eglises locales. Comment leur refuserions-nous l'accueil, le soutien attentif, la participation joyeuse qu'elles devraient pouvoir rencontrer ? ».

Suivait juste après la conclusion suivante :

« Dans la foule des hommes et des femmes, qu'ils soient chrétiens ou qu'ils ne le soient pas, il y a des êtres qui cherchent, qui veulent une humanité plus humaine et qui se prête à Dieu. Puissent-ils rencontrer sur leur route une Eglise dépouillée de sa puissance pauvre avec son Dieu pauvre, revenue à l'essentiel, riche du seul Evangile. ».

A signaler : Guy Riobé-Helder Camara-Ruptures et fidélité d'hier et d'aujourd'hui, sous la direction de François Lefèbre, Paris, 2011, Editions Karthala, collection Signes des Temps.